



# **APPRENDRE A COMPRENDRE APPRENDRE A RACONTER CYCLE 1**

*CIRCONSCRIPTIONS DE VESOUL 1, 2, GRAY ET LURE – ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020*

**L'élève de maternelle raconte seul l'album lu par l'enseignant.**





# **RACONTER UNE HISTOIRE, POURQUOI?**

Recueil des représentations des enseignants (travail en groupes, affiches)

# Pourquoi raconter? Cinq bonnes raisons

**1. Donne un but à l'élève, qui l'oblige à « prendre ensemble », réunir les données pour raconter l'histoire seul.**

□ Un caractère actif et intentionnel de la compréhension

**2. Permet de centrer l'attention des élèves sur l'effort de mémorisation** qu'il convient de faire pour ne pas oublier de **relater des informations essentielles.**

□ Elle rend donc plus visible le travail d'organisation et de hiérarchisation des informations traitées.

**3. Facilite les apprentissages lexicaux.**

□ dans un premier temps, les activités de reformulation permettent d'expliquer les expressions et les mots, en contexte ;

□ dans un second, il faut multiplier les activités de rappel en incitant les élèves à réutiliser, donc à fixer, les nouveaux termes étudiés.

**4. La multiplication de tâches de rappel oral de récits** oblige les élèves à :

- planifier leur discours (à organiser leurs idées),
- soigner leur mise en mots (lexique et syntaxe),
  - mémoriser les informations importantes
- assurer la cohérence textuelle (désignation des personnages, place du narrateur, reprises anaphoriques, etc.).

**5. Permet au maître de mieux évaluer ce que ses élèves ont ou n'ont pas** compris et de réajuster son enseignement.

***Le meilleur moyen pour apprendre à comprendre les histoires, c'est d'apprendre à les raconter...***

# Ce que dit le programme de l'école maternelle...

## Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

L'école maternelle permet à tous les enfants de mettre en oeuvre des activités qui mobilisent simultanément les deux composantes du langage :

- **le langage oral** : utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir.
- **le langage écrit** : présenté aux enfants progressivement jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser, il les habitue à une forme de communication dont ils découvriront les spécificités et le rôle pour garder trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un destinataire absent. Il prépare les enfants à l'apprentissage de l'écrire-lire au cycle 2.

Tout au long de l'école maternelle, l'enseignant **crée les conditions bienveillantes et sécurisantes** pour que tous les enfants (même ceux qui ne s'expriment pas ou peu) :

- prennent la parole,
- participent à **des situations langagières plus complexes** que celles de la vie ordinaire.

Ainsi, il contribue à **construire l'équité entre enfants en réduisant les écarts langagiers**.

# L'oral - Comprendre et apprendre

- **En compréhension, les enfants « prennent » ce qui est à leur portée dans ce qu'ils entendent** d'abord dans des scènes renvoyant à des expériences personnelles précises, souvent chargées d'affectivité.
  - Ils sont incités à s'intéresser progressivement à ce qu'ils ignoraient, grâce à l'apport de nouvelles notions, de nouveaux objets culturels et même de nouvelles manières d'apprendre.
  - **Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que l'enseignant doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de construire des outils cognitifs:**
    - reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster,
    - **se construire des images mentales à partir d'histoires fictives,**
    - **relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations** ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés,
    - traiter des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc.
- Ces activités invisibles aux yeux de tout observateur sont cruciales.

# Écouter de l'écrit et comprendre

En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication.

- L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu.
- L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute.
- La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; si la littérature de jeunesse y a une grande place, les textes documentaires ne sont pas négligés.



# Les attendus de fin de cycle 1

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.
- Pratiquer divers usages du langage oral : **raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.**
- **Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.**



# **LES PRATIQUES DE L'ÉCOLE MATERNELLE**

**Rapport de l'IGEN - 2011**

- ❑ Beaucoup de lectures « offertes »
- ❑ Peu de séances de classe visant explicitement le travail de la compréhension sur des textes entendus, avec des objectifs ciblés

**Une lecture « partagée »** doit prévoir :

- ❑ des discussions systématiques pour favoriser un traitement du texte en profondeur
- ❑ de faire réaliser des tâches cognitives de haut niveau (inférer, raconter)
- ❑ de développer le vocabulaire

***« On a plus souvent tendance à contrôler la compréhension d'un texte lu qu'à l'enseigner ».***

***Roland Goigoux***



**CE QUE DIT LA RECHERCHE...**

- ✓ Dès l'âge de 3 ans, les enfants sont capables d'entrer dans une compréhension fine des textes narratifs\*.
- ✓ Ces compétences précoces sont décisives : la plupart des enfants qui – en fin de GS – sont rangés dans la catégorie des « faibles compreneurs » comprennent toujours moins bien en fin de CM1 et de 4<sup>e</sup> quelles que soient leurs compétences en décodage\*\*.
- ✓ Leurs difficultés restent « silencieuses » au CP et au CE1 compte tenu de la nature des tâches d'évaluation, mais elles réapparaissent au CM1.

\* van den Broek *et al.*, (2015)

\*\* Catts *et al.*, 2006 ; Nation *et al.*, 2010 ; Elwer *et al.*, 2015

- ✓ Les pratiques langagières familiales (conversations), les activités de « lecture partagée », le matériel éducatif (livres, CD, DVD) sont différenciatrices sur le versant des connaissances et des compétences requises pour comprendre les textes narratifs : à l'entrée à l'école maternelle, certains enfants ont bénéficié de 1000 heures de lecture, d'autres, de zéro (Delahaye, 2015).
- Tous les enfants n'entrent pas à l'école avec les mêmes dispositions à l'égard du langage écrit (Lahire, 1993 ; Bautier & Rayou, 2013)
- Tous les enfants n'entrent pas à l'école maternelle avec les mêmes connaissances lexicales, connaissances du monde, connaissances syntaxiques (Hart et Risley, 2003 ; Pullen et al, 2010 ; Le Normand, Parisse et Cohen, 2008)

# Des différences précoces dès l'entrée en maternelle

## MILIEUX POPULAIRES

- Quand les parents pratiquent des « lectures partagées », ce sont des pratiques descriptives : échanges sur les personnages, les illustrations.
- Moins de phrases complexes et de variété lexicale : nombre de mots produits (mots différents, verbes)
- Des conversations plus brèves (longueur des énoncés), basées sur le concret et contextualisées

## MILIEUX FAVORISES

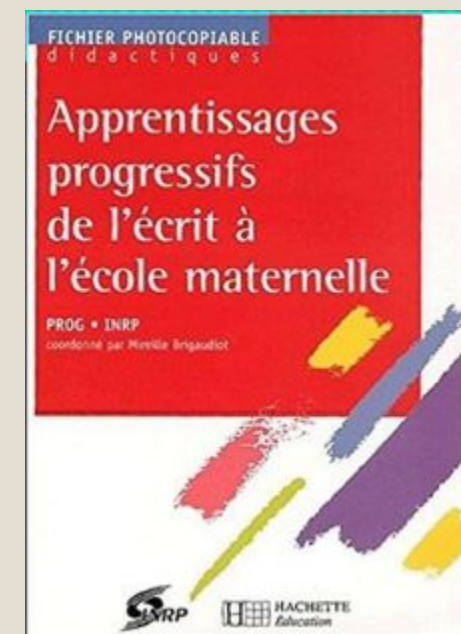
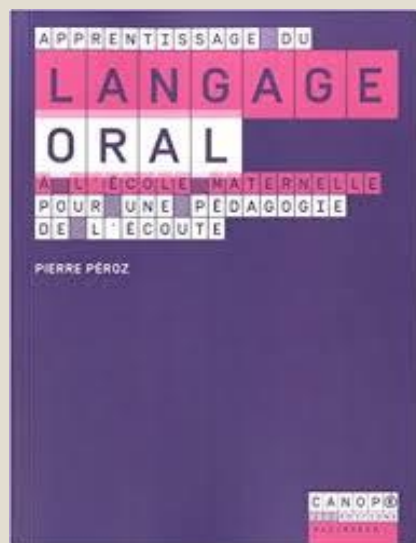
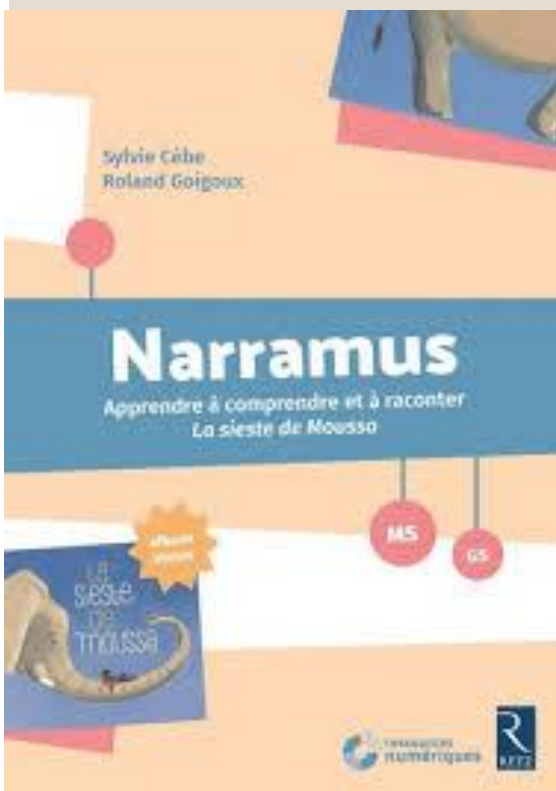
- Les parents pratiquent plus couramment les « lectures partagées », ainsi qu'un discours plus décontextualisé et abstrait
- Des définitions de mots, des explications d'idées
- Production d'hypothèses et inférences
- Mise en lien avec les expériences des enfants
- Invitation à résumer et rappeler les idées importantes

**Un consensus autour de quelques recommandations  
« Lire, comprendre, apprendre »  
Conférence de consensus du CNESEO 2016**

- R17:** Le vocabulaire et la compréhension orale doivent être développés dès la maternelle
- R21:** Il faut enseigner aux élèves à comprendre les **textes lus à haute voix** par l'adulte (Dès l'école maternelle, puis au CP, mais aussi tout au long de l'école élémentaire, voire au-delà)
- R22:** Un **enseignement structuré, systématique et explicite de la compréhension** est nécessaire et doit être prolongé aussi longtemps que nécessaire pour les élèves moyens et faibles afin d'en faire des lecteurs autonomes.
- L'influence des compétences initiales des élèves en compréhension de textes entendus est très prédictive de la qualité de leurs futurs apprentissages en lecture.** (Rapport Lire-Ecrire 2016 – Goigoux)



# Un croisement de référents théoriques et de recherches au service de l'enseignement de la compréhension



# Objectifs principaux

**Permettre à TOUS les élèves de :**

- apprendre à comprendre des textes narratifs
- apprendre à les raconter dans leur intégralité
- acquérir du lexique : développer leur vocabulaire passif et actif

**Mais aussi...**

- jouer un rôle compensatoire des inégalités sociales
- faire entrer l'Ecole dans les familles
- développer un sentiment de compétences



**UNE DEMARCHE D'APPRENTISSAGE COHERENTE  
ORGANISEE EN TROIS PHASES**

# Trame de séquence d'enseignement de la compréhension

## **PHASE 1 : Travailler la narration en groupe**

- sans le support des illustrations de l'album
- éventuellement avec le support des marottes des personnages principaux

## **PHASE 2 : Approfondir la compréhension**

- à l'aide de certaines illustrations (illustrations choisies en fonction du niveau des élèves)
- à l'aide du vocabulaire écrit (images dans une boîte-mémoire)

## **PHASE 3 : Apprendre à gérer seul(e) le rappel complet de l'histoire**

## **PROLONGEMENTS**

**Réinvestir les habiletés exercées**

## **PROLONGEMENTS CULTURELS**

- Organiser des parcours de lecture afin de construire une première culture littéraire
- Faire des liens avec d'autres domaines : Activités artistiques



**QUATRE CIBLES DE L'ENSEIGNEMENT**



1. Les compétences narratives en réception
2. Les compétences narratives en production
3. Les compétences lexicales et syntaxiques
4. Les compétences inférentielles

# Avant de commencer la découverte avec les élèves...

**Des choix de textes cruciaux à faire en équipe et qui doivent permettre la réussite de tous :**

- Pour s'assurer d'une progressivité concernant:
  - l'univers de référence plus ou moins proche des élèves
  - la longueur et la complexité du texte
  
- Pour lire des histoires qui proposent:
  - une cohérence narrative (situation initiale, déroulement, chute)
  - à travers une aventure vécue par un ou deux personnages,
  - mis en scène dans un espace/temps restreint
  - autour d'un nombre limité d'événements.

## Modifier un texte : des règles à respecter

- Vocabulaire accessible à tous
- Informations uniquement présentes sur l'image
- Références du texte à l'image
- Informations disponibles pour comprendre le début du texte (la situation initiale)
- Identification des locuteurs dans les dialogues



## Modifier le texte (pour le tapuscrit)



Texte|modifié :

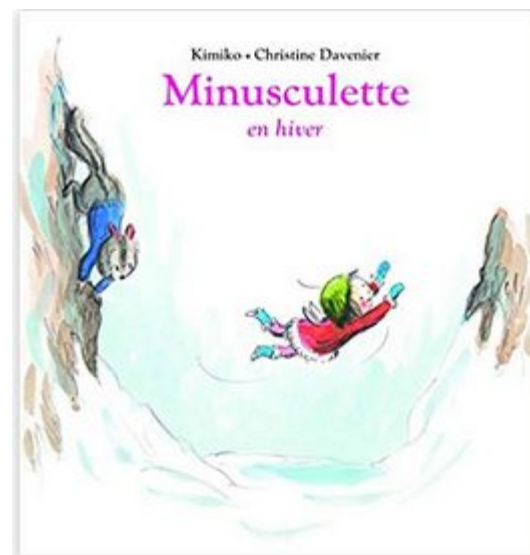
Ça y est, l'hiver est là; **il neige! Le petit oiseau sur la branche a froid.**

Le tamia essaie de briser la glace avec un petit bâton, en vain.



Texte modifié :

Le tamia essaie de briser la glace **au pied de l'arbre** avec un petit bâton **mais il n'y arrive pas.**





**DEVELOPPER LES COMPETENCES  
LEXICALES ET SYNTAXIQUES**

\* Travail sur le lexique



# Exemples d'activités

## **Relever les expressions et mots inconnus**

- Montrer la représentation imagée du mot (photo, vidéo...) et des représentations variées pour assurer l'acquisition du mot
- Réaliser de multiples liens sémantiques

## **Expliciter la mise en mémoire :**

*« Vous allez ouvrir une petite boîte dans votre mémoire, dans laquelle il faut ranger les mots ».*

## **Faire prononcer les mots :**

- Prononcer, améliore la mémorisation à long terme et la compréhension (stockage sémantique et phonologique)
- En fin de séance, on ritualise tous les mots à haute voix.

- **Organiser des dictées motrices :**
- 



Tourner en rond

- **Faire réviser à chaque fois les mots de vocabulaire en début de séance**
  - ✓ les mots entendus 4 fois sont susceptibles d'être mieux retenus
- **Garder trace des apprentissages lexicaux**
  - ✓ affichages permanents des cartes, boîte (catégorisation, dénomination rapide, mime, loto, memory, jouer seul ou à deux, etc...)
- **Intégrer les expressions et mots nouveaux dans d'autres activités de la classe (les faire prononcer ...)**

# Apporter des connaissances factuelles avant la lecture

## Travailler la compréhension avant la lecture

- \* Contextualisation
- \* Evocation du monde de l'histoire
- \* Présentation des personnages principaux







# **DEVELOPPER DES COMPETENCES NARRATIVES EN RECEPTION**

# Phase 1 : Travailler la narration en groupe

La pédagogie de  
l'écoute,  
Pierre PEROZ

Objectif prioritaire = allongement des interventions des élèves


Support : textes non illustrés racontés ou lus

- Tâche explicitée aux élèves : mémoriser le texte lu/raconté puis le restituer.

Posture de l'enseignant : en retrait.

- « Intervenir mieux mais moins ».

Questions ouvertes, qui reviennent pour chaque histoire

- Restituer ce dont les élèves se souviennent, sans exigence de mise en ordre
- Identifier les personnages, leurs motivations
- Interroger le sens de l'histoire, en adoptant différents points de vue
  - > *Trouver 'la bonne question'* 

Gestion pédagogique

- Permettre aux élèves de répéter ce qui a déjà été dit
- Permettre à tous les élèves qui lèvent le doigt de répondre

## **Dissocier la présentation du texte de celle de l'illustration donne un but à l'activité :**

- Expliquer aux élèves ce qu'ils vont entendre, leur demander « d'écouter », de « faire un dessin animé »
- Faire verbaliser ce qu'on a imaginé
- Confronter ensuite avec l'illustration : on confirme ou on infirme

## **Lire puis raconter l'épisode :**

- Raconter en remplissant les blancs, adaptant le lexique, ménager des pauses, des silences aux moments clés, intonations et voix...
- Dissocier lire et raconter
- Montrer comment on s'y prend pour raconter avec différents supports

## **Apprendre aux élèves à lier les événements**

# Poser toujours les trois mêmes questions

- 1. Principe d'exhaustivité** : De quoi vous souvenez-vous ? Vous souvenez-vous d'autre chose ? Avons-nous tout dit sur cette histoire ?
- 2. Pouvez-vous me parler des personnages / Que veulent-ils ?**
- 3. Une question pour viser le sens profond de l'histoire, permettre l'implication des élèves**

- Auriez-vous essayé d'aider Gustave ?
- Quelles autres solutions Minusculette et Gustave auraient-ils pu trouver pour casser la glace ?
- Est-ce que les petits biquets sont courageux ?
- OU : Qu'auriez-vous fait à la place des biquets ?
- OU : Quels personnages de l'histoire sont courageux ?





# **DEVELOPPER DES COMPETENCES INFERENTIELLES**

## Phase 2 : approfondir la compréhension grâce à certaines illustrations

La cible essentielle n'est pas le travail de la chronologie, mais les relations causales, dont une grande partie est basée sur les états mentaux des personnages.

- « Les jeunes enfants ne se rappellent après coup que des 'îlots' peu reliés entre eux de l'histoire qu'ils viennent d'entendre. Ce n'est que très lentement que les rappels se développent et se structurent [...]. Une belle piste est de travailler davantage les relations causales et moins la chronologie, comme on le fait en maternelle » (Brigaudiot, 2000).
- « Une bonne part [des] connaissances indispensables à la compréhension des récits de fiction porte sur les états mentaux des personnages [...]. Elle exige que les élèves identifient et sachent nommer leurs sentiments, leur caractère, leurs croyances mais aussi leurs buts car ce sont ces derniers qui motivent leurs actions et permettent au lecteur d'instaurer une hiérarchie entre les événements » (Goigoux & Cèbe, 2013).



# Les états mentaux des personnages



- 1- Décrire l'illustration.
- 2- Que ressentent les personnages ?
- 3- Imaginer les pensées des personnages.

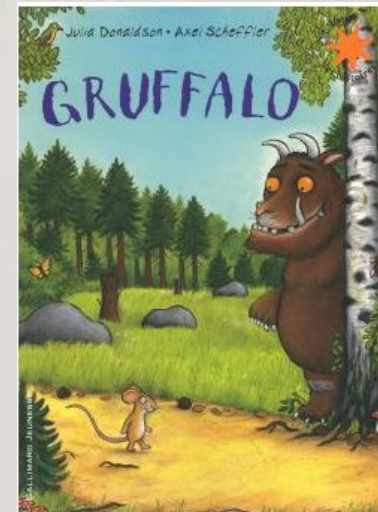


Que dit le renard ?

Que pense-t-il ?

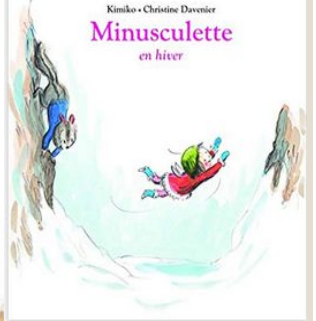
Bonjour, petite souris. Où vas-tu dans ce bois ? J'ai un joli terrier, viens manger avec moi.

?



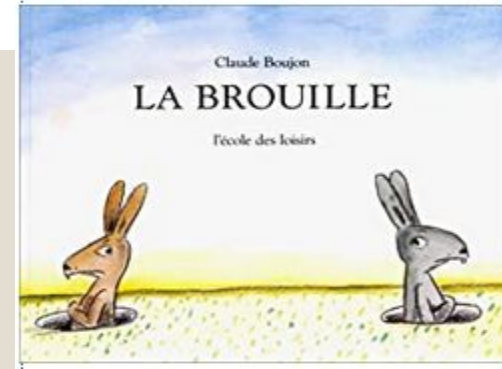


## Les relations causales



2 illustrations non consécutives

=> Récit des deux épisodes et mise en évidence des liens de causalité (= notion de récompense anticipée de Minusculette).



Faire raconter deux épisodes non consécutifs en comblant l'ellipse



**DEVELOPPER DES COMPETENCES  
NARRATIVES EN PRODUCTION**

# Phase 3 : le rappel du récit

Il est important de mettre les élèves en situation de « **tenir ensemble** », **de réunir toutes les idées du texte** pour **raconter l'histoire tout seul et sans aide** (Brigaudiot ; Cèbe & Goigoux).

Cela nécessite pour l'élève de :

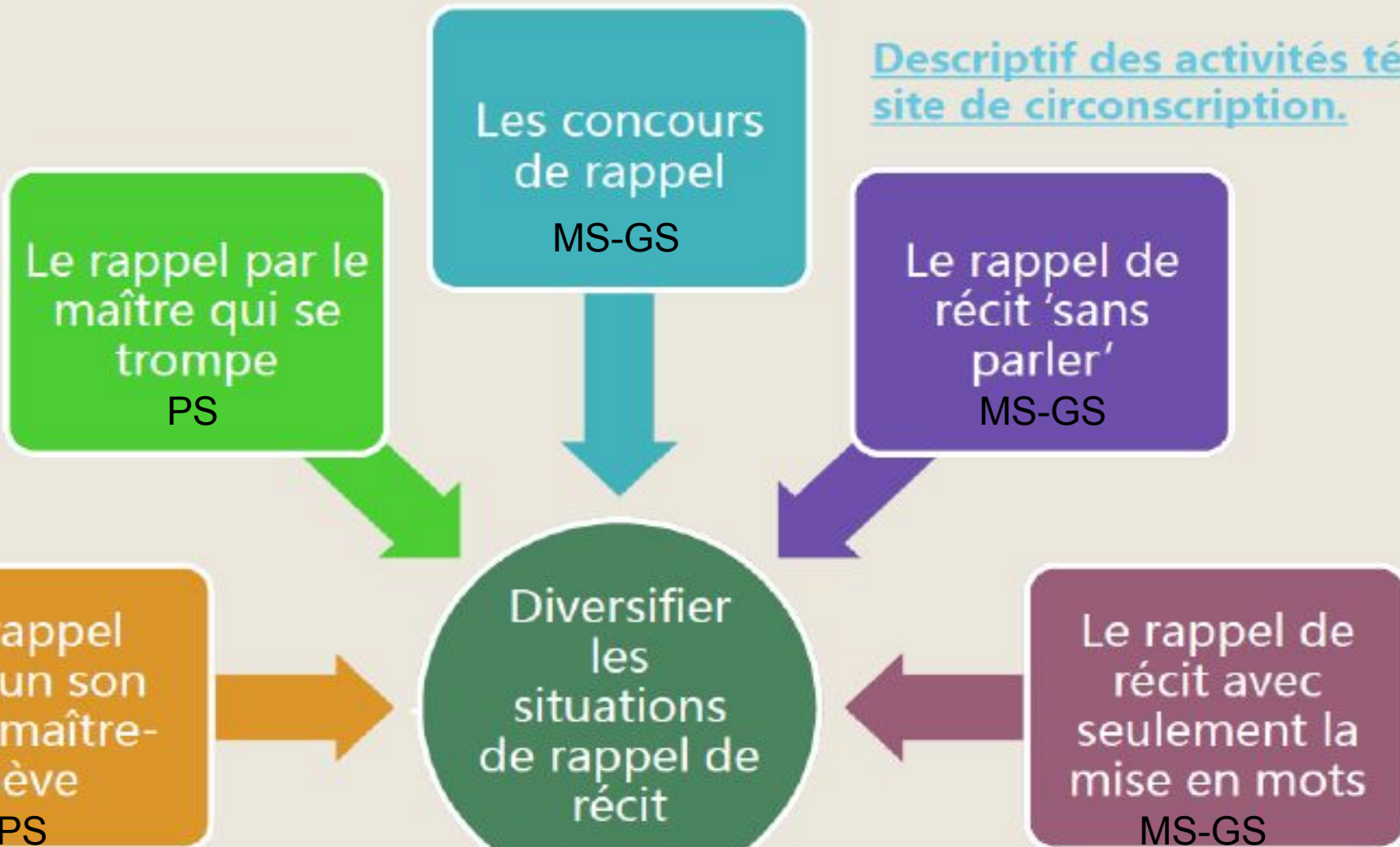
- mémoriser, sélectionner, organiser les informations
- soigner la mise en mots (lexique, syntaxe)
- assurer la cohérence textuelle (désignation des personnages, rappel des événements principaux) : tisser des liens entre les éléments du récit
- Tisser des liens entre son propre vécu et les éléments du récit

La même tâche est proposée régulièrement :

- Un élève raconte l'histoire sans être interrompu.
- Quand il a fini, le reste du groupe est appelé à valider, compléter ou corriger la narration proposée.

# Propositions d'activités pour diversifier les situations de rappel de récit (Brigaudiot) :

[Descriptif des activités téléchargeable sur le site de circonscription.](#)



[https://padlet.com/mp\\_amiot/3g01y3k2qm1g](https://padlet.com/mp_amiot/3g01y3k2qm1g)



Minusculette en hiver,  
Enregistrement audio d'un  
rappel de récit par un  
élève de GS, avec le livre  
ou la fresque comme  
support.



# Différentes modalités de restitution du récit

- Tapis à histoires
- Marottes, marionnettes
- Expression corporelle
- Théâtre



JOUER TOUTE L'HISTOIRE EN PETIT OU EN GRAND GROUPE,  
AVEC L'ENSEIGNANT, POUR MIEUX LA RACONTER SEUL ENSUITE





S'ENTRAÎNER À RACONTER EN PETIT GROUPE :  
AVEC LE TEXTE, LE LIVRE, LA MAQUETTE ET L'ENSEIGNANT



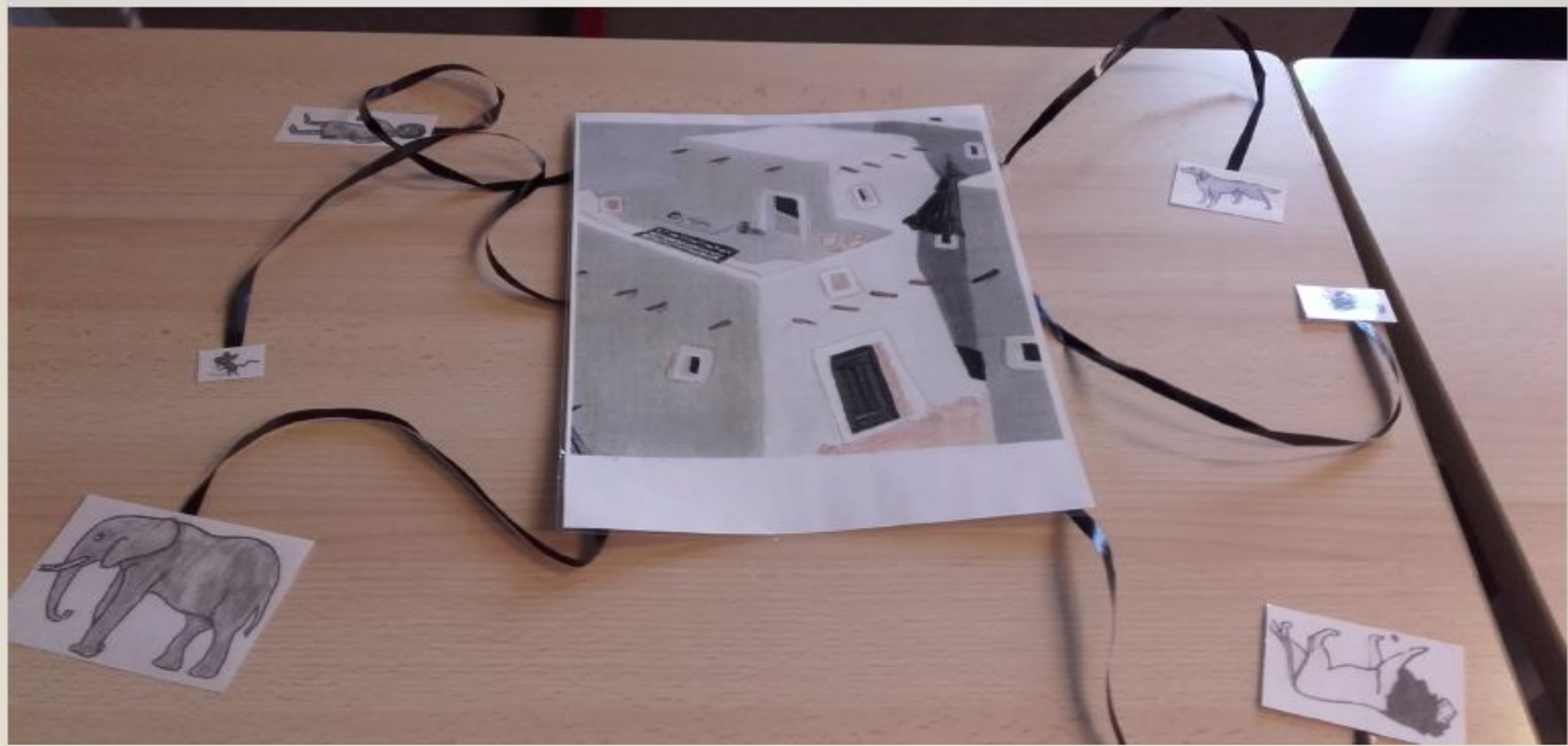
S'ENTRAÎNER À RACONTER, À PLUSIEURS AVEC LA MAQUETTE  
AVEC PUIS SANS L'ENSEIGNANT



À PLUSIEURS, AVEC LA MAQUETTE MAIS SANS L'ENSEIGNANTE



## RACONTER ENSEMBLE, SANS L'ENSEIGNANT



## FABRIQUER SON MATÉRIEL POUR RACONTER (PS)



FABRIQUER, JOUR APRÈS JOUR, SON PROPRE LIVRE, POUR RACONTER



ET « DICTER » L'HISTOIRE À UN GROUPE D'ACTEURS,  
AVEC SON LIVRE, MAIS SANS L'ENSEIGNANT (GS)



# S'ENTRAÎNER, TOUT SEUL

---



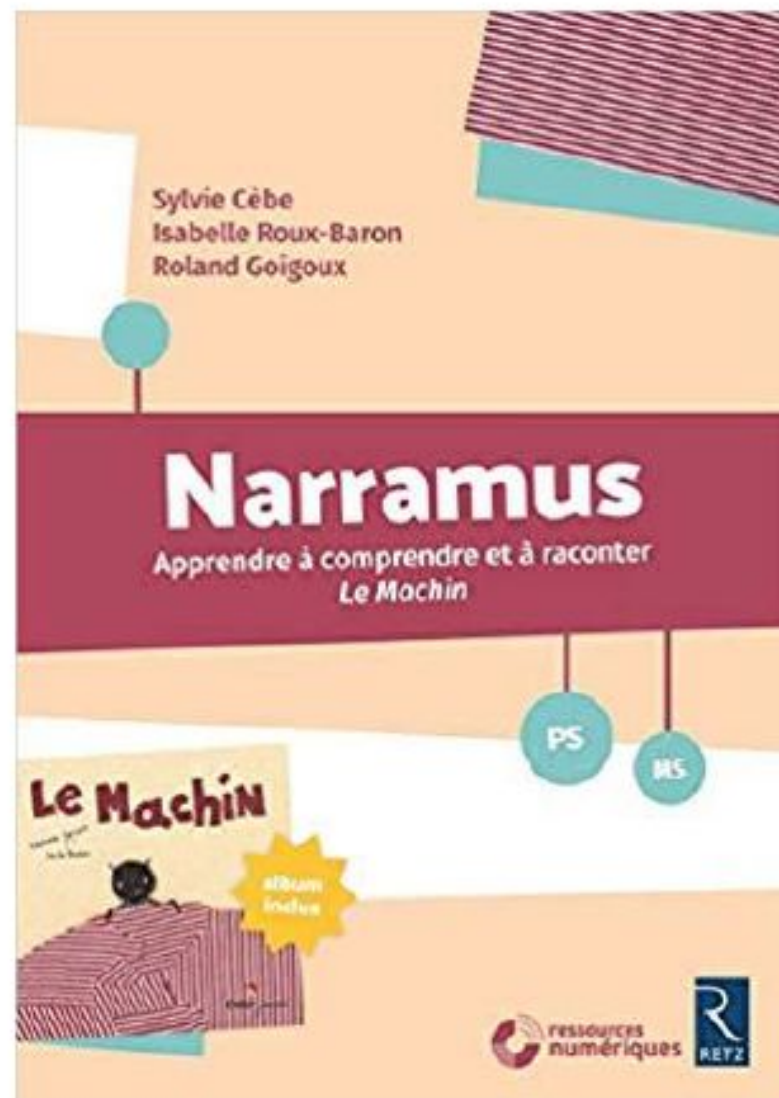




# **TRAVAUX DE GROUPES SUR LES ALBUMS**

# Trame départementale VS Narramus

TRAVAILLER LE LANGAGE A PARTIR D'UN ALBUM Trame proposée pour la construction d'une séquence pédagogique
<b>Préparation matérielle</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Construire un tapuscrit (avec ou sans modification) compréhensible par les élèves sans montrer les illustrations (suivant le niveau des élèves ou la complexité de l'album, raconter le texte plutôt que de le lire)</li><li>- Vocabulaire indispensable à la compréhension : préparer des images correspondant aux mots à travailler avec les élèves avant et pendant la séquence (images distinctes des illustrations de l'album)</li><li>- Marottes des personnages et photocopies des illustrations</li><li>- Matériel pour jouer et raconter l'histoire :<ul style="list-style-type: none"><li>□ en salle de jeu : accessoires divers (masques, objets de décor...)</li><li>□ en classe (accueil, ateliers) : sac ou boîte de l'histoire avec maquette-décor, marottes, figurines, images de vocabulaire...</li></ul></li></ul> <b>L'objet -album ne sera pas présenté ni lu en lecture d'album avant la fin de la phase 2.</b>
<b>Travailler la compréhension avant la lecture</b> Aides possibles à apporter aux élèves
<ul style="list-style-type: none"><li>* Construire une représentation du scénario en contexte et acquérir le vocabulaire qui s'y rattache (séquence dans le domaine Explorer le monde, jeux-jeux...) = contextualisation</li><li>* Évoquer le monde de l'histoire / Apporter un élément de connaissance « factuel » relatif à l'histoire</li><li>* Présenter les personnages principaux avec des illustrations ou des marottes <i>« Je vais vous lire une histoire. Elle existe dans un livre, mais aujourd'hui, je ne vous montre pas le livre. Je vais d'abord vous présenter les personnages de cette histoire pour vous aider à bien la comprendre. »</i></li><li>* Présenter une illustration (plan-décor) pour soutenir l'imagination</li><li>* Résumer avant de lire</li><li>* Présenter le vocabulaire nécessaire à la compréhension dans une séance spécifique</li></ul>
<b>PHASE 1 : Travailler la narration en groupe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- sans le support des illustrations de l'album</li><li>- éventuellement avec le support des marottes des personnages principaux</li></ul> <p><i>« J'ai écrit le texte de l'histoire sur cette feuille. Je vous demande de bien écouter et de ne pas m'interrompre. »</i></p> <b>1. L'enseignant lit le tapuscrit de l'histoire.</b> Pendant les séances, l'enseignant peut : <ul style="list-style-type: none"><li>- relire plusieurs fois le texte</li><li>- ne pas tout relire</li><li>- ne pas aller au bout de l'histoire dans la première séance.</li></ul> <b>2. L'enseignant met en place un questionnement</b> collectif et structuré sous la forme d'un dialogue comportant un nombre limité d'interventions de l'enseignant. (cf fiche annexe sur la pédagogie de l'écoute - Pierre Péron)



# Quels sont les nœuds de compréhension de l'histoire ?

- 1-Chercher les questions de compréhension et d'interprétation (questions sur l'enjeu de l'histoire)
- 2-Extraire les illustrations les plus importantes pour travailler une compréhension plus fine (états mentaux des personnages, relations causales)

# Ressources

## **Apprendre à comprendre et à raconter à l'école maternelle**

Inspection de l'Éducation Nationale d'Andolsheim, novembre 2017

<http://www.circ-ien-andolsheim.ac-strasbourg.fr/spip.php?article343>

## **Programme d'enseignement de l'école maternelle**

Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015

[https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=86940](https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940)

## **Apprendre à comprendre, à raconter à l'école maternelle**

Académie Nancy-Metz, circonscription de Toul, avril 2019

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/spip.php?article1764>

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/spip.php?rubrique415>

**Module « l'oral en maternelle au service de la compréhension »** - année scolaire 2018-2019

Circonscription Pierrefitte Villetaneuse – Solène Monzo, Dominique Guyot-Langefeld, Olivier Guéry

Raconter et comprendre à l'école maternelle – Circonscription de Marseille